

Extrait d'une lettre que j'écrivis à Pierre Siband, en février 2020

La première vision que j'ai de toi, c'est à Poitiers, en prépa, quand tu es venu nous parler des Grandes Écoles. Alors que je galérais dur...je regardais comme un crack cet envoyé d'un monde inatteignable. Le hasard (?) fit que tu fus mon premier guide à Bambey (en l'absence de Blondel mon prédécesseur). Bien plus tard, tu figures parmi les rares personnes qui m'ont permis d'obtenir un doctorat d'Etat car tu m'as mis l'épée dans les reins tout en t'investissant dans mon travail à mon profit, en me conseillant, relisant mes textes et les corrigeant, notamment ce jour où j'étais abattu suite à la réception d'une lettre sévère de Dommergues concernant ma conclusion de thèse, et séance tenante tu m'as dit : « Viens nous allons la refaire ensemble ta conclusion » et tu t'es mis devant l'ordi (que je ne savais pas utiliser). Et ladite conclusion fut saluée par Dommergues ! Toujours à propos de ma thèse alors que nous discussions du jury au sein duquel je t'avais inclus, tu me répondis de mettre le Directeur de l'Irat à ta place parce qu'il y serait sensible et de plus il était le Directeur, ce qui pourrait m'être favorable...mais je décidais de t'y maintenir parce que ma conscience me le dictait.

Francis Ganry